

# Lutte de classe

## Copenhague. Le populisme de gauche à la rescousse du capitalisme.

Article réalisé à partir d'extrait d'un article du PG intitulé *Le compromis pourri du G20 déguisé en Sommet de Copenhague*, paru le 19 décembre.

Le Parti de gauche et ses alliés avaient mis tous leurs espoirs dans les représentants de l'impérialisme, on ne les calomnie pas, lisez plutôt, ils le disent eux-mêmes : « *on espérait encore assister à un sursaut à Copenhague* », et cet échec est bien le leur aussi, ils ont raison de se mettre dans le même sac « *on récolte pire qu'un échec* ».

De notre côté, nous avons les mains propres, nous n'avions semé aucune illusion auprès des militants ou des travailleurs dans ce sommet de brigands qui pillent tous les continents depuis des siècles et exploitent tous les peuples jusqu'à leur dernière goutte de sueur ou de sang.

Voyez-vous cela « *ont en outre été écartées les délégations pourtant dûment accréditées des ONG* » qui gèrent de façon arbitraire la misère engendrée par la survie du capitalisme pour le compte de régimes souvent dictatoriaux et leur servent utilement de couverture sociale tout en légitimant le capitalisme, leur mentor, puisqu'elles sont financées par les multinationales qui affament les peuples ou fomentent des génocides, mais enfin pourquoi n'ont-elles pas été invitées à jouer un rôle plus important à cette mascarade s'insurge le PG. Ils ne jouent pas dans la même cour tout simplement.

On a à faire à des niais qui ignorent que les Obama, Brown, Merkel, Sarkozy, etc. n'ont pas participé à ce sommet en tant que chefs d'Etat, mais bien en représentants des intérêts de multinationales : « *On est en droit de s'interroger sur ce qui s'est réellement passé dans les coulisses du Bella Center et quelle a été la nature des pressions exercées* ». Et plus loin « *ce texte est une gifle à la face du monde. Il ne sert que la cause des chefs d'Etat* », non à leurs commanditaires, les multinationales.

Pourquoi les oublie-t-il systématiquement ou presque ? Pour éviter de poser la question déterminante mais embarrassante de la nécessité de liquider le capitalisme, la propriété privée des moyens de production, pour ensuite pouvoir régler tous les problèmes sociaux et environnementaux dont souffrent tous les peuples et notre planète ? Poser la question, c'est y répondre. Vous ne trouverez pas trace de cette orientation politique parmi les déclarations de la totalité des chefs d'Etat, y compris celle de Chavez, ni dans celles des partis politiques ou des associations qui avaient fait le déplacement à Copenhague, tout simplement parce qu'ils sont tous inféodés au capitalisme. CQFD.

Les chefs d'Etat africains qui sont de véritables canailles se préoccuperaient des intérêts de leurs peuples, pour le faire croire, les classes sociales aux intérêts inconciliables disparaissent du langage du PG : « *Les pays africains et insulaires savent pourtant bien, eux, ce que signifient les effets du changement climatique* », pardi, je peux même leur dire que sans attendre le réchauffement de la planète, une grande partie de la population africaine (et asiatique) souffre de la chaleur accablante l'été, parce qu'elle n'a pas les moyens de se payer un climatiseur ni de régler des factures d'électricité colossales, à condition qu'il y ait du courant, ce qui n'est pas toujours le cas en été, faute de production électrique suffisante. Rassurez-vous camarades, les salons du Sénat ou du Parlement européen sont climatisés toute l'année !

Le PG et ses acolytes ont tenu à distinguer les bons et les mauvais élèves de cette farce grotesque, devinez qui fait partie des bons élèves, je vous le donne en mille : l'Union européenne, qui, « *malgré pendant ses annonces la nuit, reste sur ses positions de 20% en 2020* », ce qui n'est déjà pas mal par rapport à l'absence d'engagement des autres pays, et évidemment le mégalo de service, Sarkozy, qui avait proposé un « *projet d'une instance internationale de contrôle* », qui, pas de bol, et le PG en est outré, « *a été abandonné devant le refus sans appel de la Chine* », ah ben merde alors !

Le PG pose une question à laquelle nous répondrons positivement et avec raison : « *Nos dirigeants nous prendraient-ils pour des imbéciles ?* ». Entre nous, ils auraient tort de se gêner avec de tels furieux opportunistes pour ne pas dire crétins finis !

Ce qui me dégoûte le plus chez ces gens-là, c'est qu'ils se servent du prolétariat des pays les plus pauvres pour nous servir leur soupe indigeste et réactionnaire. Ils n'ont d'yeux que pour les « *pays du Sud* », à croire qu'au « *Sud* » il n'y aurait que des pauvres et qu'au « *Nord* » il n'y aurait que des affreux nantis, la caissière de cher Carrefour payée au Smic par exemple appréciera. Les Obama et Cie favoriseraient la « *suprématie des logiques capitalistes et des intérêts privés* », quelle horreur ! Depuis quand s'intéresseraient-ils à autres choses, et les chefs d'Etat des pays en voie de développement ou pauvres, depuis quand s'intéresseraient-ils à autres choses qu'aux intérêts de la classe dominante qu'ils représentent, c'est oublier également que c'est dans ces pays que les inégalités sont les plus monstrueuses entre riches et pauvres, elles n'ont cessé de se creuser au cours des dernières années, le nombre de milliardaires a été multiplié par dix en Chine et en Inde par exemple, l'ignorerait-ils au PG ?

Franchement, quand on lit un article de ces partis, on se dit spontanément qu'ils ne savent pas de quoi ils causent ou qu'ils se foutent complètement des gens dont ils parlent et à qui ils s'adressent, ils leur sont étrangers, à mon avis, les deux à la fois.

Pour le PG et ses semblables qui ne se situent pas sur le terrain de la lutte des classes ou plutôt qui se situent au côté de l'impérialisme, les dirigeants du vieux monde qu'il nous faut renverser seraient « *sans morale* ». Faux, ils ont la leur, une morale de classe qui ne fait pas fi de l'intérêt général contrairement à ce qu'avance le PG, ils ont tout simplement une conception de l'intérêt général qui se confond avec les besoins du capitalisme mondiale dirigé par une poignée de pays dominants, voilà tout, rien de scandaleux là-dedans, rien de plus normal, sauf bien sûr quand on entend peser sur leurs décisions ou cogérer la société à leur côté comme c'est le cas du PG et ses associés, on préférerait que le capitalisme présente un visage plus humain, c'est raté !

Mélenchon et les siens doivent penser que le mouvement ouvrier n'est pas encore suffisamment subordonné au capitalisme, ils veulent y associer « *Les mouvements écologistes et altermondialistes qui se sont découverts forces militantes durant ce Sommet (ils) doivent poursuivre la convergence avec les syndicats, partis politiques, mouvements populaires, pour que se mette en place un véritable contrôle citoyen de notre avenir commun* », commun avec qui, les capitalistes, en conservant intacts les fondements du capitalisme qu'il n'est nulle part question de remettre en cause, autant dire la grande illusion !

Comme on pourrait m'accuser d'impartialité ou de me livrer à un vulgaire procès d'intention envers les partis qui ont fait le déplacement à Copenhague (PS, MRC, PRG, PG, PCF, Gauche unitaire, Alternatif, Europe écologie, NPA, etc.), continuons avec un second article du PG intitulé *Echec du sommet de Copenhague : le capitalisme en incapacité de préserver la planète*, paru le 20 décembre.

Quelles sont les responsabilités des différents représentants du capitalisme ? Défendre les intérêts des multinationales, de leurs capitalistes respectifs quand leurs intérêts ne sont pas en contradiction avec ceux des capitalistes dominants, sinon ils se couchent, non ? Et bien non, « *Les dirigeants des principales puissances mondiales ont fui leur responsabilité en repoussant les décisions qui devraient s'imposer.* », les vilains, on en est complètement bouleversé !

Leurs illusions sont à la hauteur de leur incurie politique, le PG écrit « *Grande est notre déception!* ». C'était nous tendre un bâton pour les battre vous avouerez. Après cela ils oseront encore parler au nom du socialisme, de la classe ouvrière : bas les pattes vermine !

Socialistes en parole, social-impérialistes dans les faits, la preuve immédiatement, une de plus : « *D'abord que si victoire il y a, elle ne viendra que de la mobilisation citoyenne internationale* », comment, pas quels moyens, sous quel régime économique et politique, pas de réponse, ou si : « *Copenhague doit être utile pour rappeler au monde ce qu'il ne faut pas faire.* » sans qu'on lui explique ce qu'il faut faire, en matière de fumisterie, le PG n'a rien à envier au PS.

Attention camarades, plébéiens, un nouveau danger immédiat vous guette, il s'appelle Front de gauche, ils veulent appliquer la politique préconisée par Sarkozy et l'Union européenne s'ils remportent les élections régionales sans attendre d'avoir liquidé le capitalisme, autrement dit, ils vont vous faire casquer à la place des multinationales qui ont refusé de le faire à Copenhague, édifiant : « *lors de la campagne des élections régionales, nous mettrons sous contrôle citoyen les politiques régionales pour que chaque région à l'échelle de son territoire s'engage sans attendre à la réalisation d'un bilan carbone et d'un plan climat qui contribue à la réduction, pour 2020, de 30 à 40% des émissions de gaz à effet de serre par rapport à 1990* ». Pas une voix, boycott !